

« *Nous avons vu son étoile en Orient* » (Matthieu 2,2)

# SUIVRE L'ÉTOILE

## DE NOAH

Gabriel RINGLET



**Dans l'Antiquité, il était fréquent que la naissance d'un grand personnage soit signalée par l'apparition d'une nouvelle étoile.**

**P**eu avant Noël, des amis m'ont fait parvenir un faire-part sur lequel se détachait un prénom et une double date : *Noah, 22 septembre 2019, 8 novembre 2019*. Sur la même page, le visage d'un bébé relié à une sonde et l'invitation à une « *Cérémonie de lumière et d'amour* ». En parcourant la suite du texte, je lis que Noah est né prématurément, qu'il a vécu « *69.000 minutes* », et que ses parents invitent à célébrer avec eux le « *voyage de leur petit bonhomme vers les étoiles* ». Ils proposent à ceux et celles qui les rejoindront de s'habiller chaudement et en couleur, d'apporter une petite branche ou une feuille d'arbre pour alimenter le feu, ainsi qu'une bougie. Ils ajoutent que les personnes qui le souhaitent peuvent aussi venir se recueillir auprès du petit corps de l'enfant, « *magnifique et apaisé* ». Un corps déposé dans un cercueil-bateau qu'ils suggèrent d'« *habiller de décorations personnelles* » avant de laisser cette fragile embarcation rejoindre la lumière et les étoiles.

## AGENOUILLEMENTS

Je pense aux mages partis à la recherche d'un roi et qui ont vu son étoile en Orient. Au bout d'un long chemin, elle leur précisera le lieu où se trouve l'enfant. De quelle nature était cette étoile ? Bien des hypothèses ont circulé au fil du temps : une comète, une planète, un astéroïde... Mais l'Évangile ne s'intéresse pas à la nature scientifique du phénomène. Il veut souligner que ces illustres personnages qui cherchaient un grand souverain dans un luxueux palais de la capitale, vont se retrouver dans l'humble maison d'un village où repose un tout petit roi.

Matthieu exprime admirablement le chemin intérieur de ces grands savants venus pour se prosterner auprès du roi des Juifs et qui vont s'agenouiller face à un enfant. Dans l'Évangile, ce sont eux les premiers à s'incliner devant Jésus. Ils seront suivis par un lépreux (Mt 8,2), par un notable dont la fille est morte (Mt 9,18), par les disciples dans la barque après la marche sur les eaux (Mt 14,33), par une Cananéenne dont la fille est cruellement tourmentée par le démon (Mt 15,25), et par Marie de Magdala et l'autre Marie à la résurrection (Mt 28,9).

Après s'être inclinés, les mages « *ouvrirent leurs coffrets et offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe* ». Les pères de l'Église ont vu dans ces offrandes les symboles de la royauté (l'or), de la divinité (l'encens) et de la sépulture (la myrrhe). Au XII<sup>e</sup> siècle, le très sérieux saint Bernard, fondateur de Clairvaux et docteur de l'Église, propose une autre explication bien plus terre à terre puisqu'il pense que l'or permit à Marie et Joseph d'enfin sortir de leur misère, que l'encens servit à désinfecter l'étable et que la myrrhe guérit l'enfant qui avait des vers...

## DES MAGES ENCORE

En relisant cet Évangile de l'Épiphanie qui veut manifester l'universalité du salut, je me dis qu'entre l'étoile de Noël et l'étoile de Noah, il n'y a qu'un pas. Et que dans les deux histoires, de bons mages étaient au rendez-vous. Les mages-parents qui se sont inclinés devant leur petit roi et l'ont adoré délicatement durant ces semaines de si intense traversée. Les mages-soignants de l'unité de néonatal des cliniques St Luc à Bruxelles qui furent surtout des mages de la vie jusque dans la mort. Et puis les mages-amis, proches et moins proches, qui ont déposé dans le bateau de Noah l'or, l'encens et la myrrhe de leur imagination.

Aujourd'hui, et même si cela prend du temps, je suis sûr qu'à la vue de ce bateau-étoile dans le ciel, tous ces mages qui ont accompagné Noah éprouveront « *une très grande joie* ». ■